

# Prolongation de la clause du besoin

## Verlängerung des Zulassungsstopps



Monsieur le Président,

L'article sur la prolongation de la clause du besoin [1] m'a laissé perplexe: en effet, les juristes de la FMH semblent plus préoccupés par la suppression des autorisations de pratique non utilisées que par la prolongation de cette clause inadmissible. Or il me semble me souvenir qu'en 2002, la FMH avait mis comme condition impérative à l'acceptation de cette mesure qui «représente un effort énorme demandé à nos jeunes confrères» le fait qu'elle ne soit pas prolongée au-delà de 2005, c'est-à-dire des trois ans. Et maintenant que nous y sommes, soit cette exigence a été oubliée soit ... ma mémoire commence à me jouer des tours.

Pourriez-vous me répondre et me dire ce que vous comptez faire étant donné que l'augmentation des coûts de la santé n'est visiblement pas due à l'augmentation du nombre des médecins, ce d'autant moins que depuis la neutralité des coûts dans le domaine ambulatoire même une augmentation du nombre des médecins ne peut augmenter les coûts?

*Dr Rudolf Mayer*

1 Kuhn HP. Prolongation de la clause du besoin: informations sur le projet mis en consultation le 21 mars 2005. Bull Méd Suisses 2005;86(14):810.



Cher Collègue,

Comme vous aurez pu le constater il y a 15 jours à la lecture de l'éditorial du Dr Yves Guisan, vice-président, le Comité central de la FMH est loin d'avoir oublié ses engagements face à la «clause du besoin» [2]: nous continuons à affirmer haut et fort et jusqu'au sommet de nos autorités politiques qu'il s'agit d'une mesure inadéquate et

contre-productive, qui devrait être levée au plus vite sans marchandage quelconque.

En fait, la FMH n'a jamais «accepté cette mesure sous condition» comme vous le laissez entendre, elle l'a toujours rejetée avec une totale clarté!

Ceci dit, l'article de Me Hanspeter Kuhn, responsable du Service juridique de la FMH, auquel vous faites allusion, n'est pas une prise de position politique, c'est un commentaire pratique, concret, sur l'ordonnance de mise en application de l'ordonnance révisée. Malheureusement, la prolongation de trois ans de cette mesure stupide a déjà été votée par le Parlement il y a de nombreux mois, et il ne nous reste maintenant plus qu'à conseiller aux collègues concernés la meilleure manière de faire face aux circonstances – c'était le but de ce papier.

*Jacques de Haller*

2 Guisan Y. Clause du besoin – obstination et mauvais présages. Bull Méd Suisses 2005;86(17):990.



Sehr geehrter Herr Präsident

Der Artikel zur Verlängerung des Zulassungsstopps [1] macht mich perplex: Offenbar scheinen sich die FMH-Juristen mehr Sorgen über die Annullierung der nicht benutzten Berufsausübungsbewilligungen zu machen als über die Verlängerung dieses unzulässigen Zulassungsstopps. Ich glaube mich aber klar daran zu erinnern, dass im Jahr 2002 die FMH dieser Massnahme, «die unseren jungen Kollegen Enormes abverlangt», eine klare Bedingung entgegenstellte: Die Massnahme darf nicht über das Jahr 2005 hinaus verlängert werden, d. h. längstens 3 Jahre dauern. Jetzt aber, wo wir soweit sind, ist diese Bedingung offenbar vergessen gegangen ... es sei denn, mein Gedächtnis lasse mich im Stich.

Bitte antworten Sie mir und sagen Sie mir, was Sie zu unternehmen gedenken. Denn die Zunahme der Gesundheitskosten geht ja augenscheinlich nicht auf die wachsende Anzahl Ärzte zurück und überhaupt: Seit der Kostenneutralität im ambulanten Bereich kann es sogar bei steigender Anzahl Ärzte zu keiner Kostenzunahme kommen.

*Dr. med. Rudolf Mayer*

1 Kuhn HP. Verlängerung Zulassungsstopp – Informationen über den Vernehmlassungsentwurf vom 21. März 2005. Schweiz Ärztezeitung 2005; 86(14):809.



Sehr geehrter Herr Kollege

Wie Sie bei der Lektüre des vor 14 Tagen erschienenen Editorials des FMH-Vizepräsidenten Yves Guisan feststellen konnten [3], ist der Zentralvorstand weit davon entfernt, sein Engagement in Sachen Zulassungsstopp zu vergessen: Wir sagen es immer wieder, laut und deutlich und bis hinauf in die höchsten politischen Kreise, dass diese Massnahme unverhältnismässig und kontraproduktiv ist, und dass sie unverzüglich und ohne Wenn und Aber aufgehoben gehört. Übrigens hat die FMH diese Massnahme nie «unter der Bedingung, dass ...» akzeptiert, sondern sie hat sie von Anfang an in aller Deutlichkeit abgelehnt! Soviel dazu.

Beim von Ihnen erwähnten Artikel von Fürsprecher Hanspeter Kuhn, Leiter des FMH-Rechtsdienstes, handelt es sich nicht um eine politische Stellungnahme, sondern vielmehr um einen praktischen, konkreten Kommentar zu den Ausführungsbestimmungen der revidierten Verordnung. Leider hat das Parlament einer Verlängerung dieser sinnlosen Massnahme um weitere drei Jahre bereits vor Monaten zugestimmt. Wir können deshalb heute nichts anderes tun, als den betroffenen Kolleginnen und Kollegen aufzuzeigen, wie sie mit diesen Umständen am besten umgehen. Dies war Sinn und Zweck des Artikels.

*Jacques de Haller*

- 3 Guisan Y. Zulassungsstopp – Sturheit und böses Omen. Schweiz Ärztezeitung 2005;86(17):991.